

part dans ce mouvement réparateur. Ce serait une curieuse et utile nomenclature à dresser que celle des églises romanes et ogivales qu'on y a construites ou restaurées durant ces quinze dernières années. J'ignore si ce travail a eu lieu, et, dans tous les cas, je viens y apporter mon humble tribut en publiant de simples notes sur quelques-unes de ces églises de la rive droite de la Saône, qu'une circonstance favorable m'a permis de visiter, en juillet 1863, avec un Lyonnais (1), mon honorable ami, habile dessinateur, très-versé dans l'étude de l'art chrétien et de ses monuments.

Mes appréciations auront pour objet les nouvelles églises de Couzon, d'Anse, à peu près terminées, et celles d'Ars et de Saint-Pierre de Mâcon, en voie de construction.

ÉGLISE ROMANE-BYZANTINE DE COUZON.

Portail.

Conçu et traité sur les données romanes-byzantines des cathédrales de Côme, de Vérone (Haute-Italie), ou bien sur celles des cathédrales d'Avignon, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dans notre Midi, le portail qui nous occupe présente dans son ensemble le caractère hiératique, éminemment sacerdotal, des monuments de cette école. Tel est le genre d'impression qu'on éprouve devant le portail magistral de la nouvelle église de Couzon. Tout, dans sa masse comme dans ses détails, et jusqu'à la qualité et à l'alternance des belles assises de pierre, jaunes et grises, dont il se compose, tout contribue à lui imprimer ce cachet d'ampleur et de solidité qui frappe le spectateur. On remarque d'abord à sa partie

(1) M. Albin Chalandon, ancien capitaine du génie, possesseur de la belle résidence historique de Grange-Blanche, près de Trévoux.